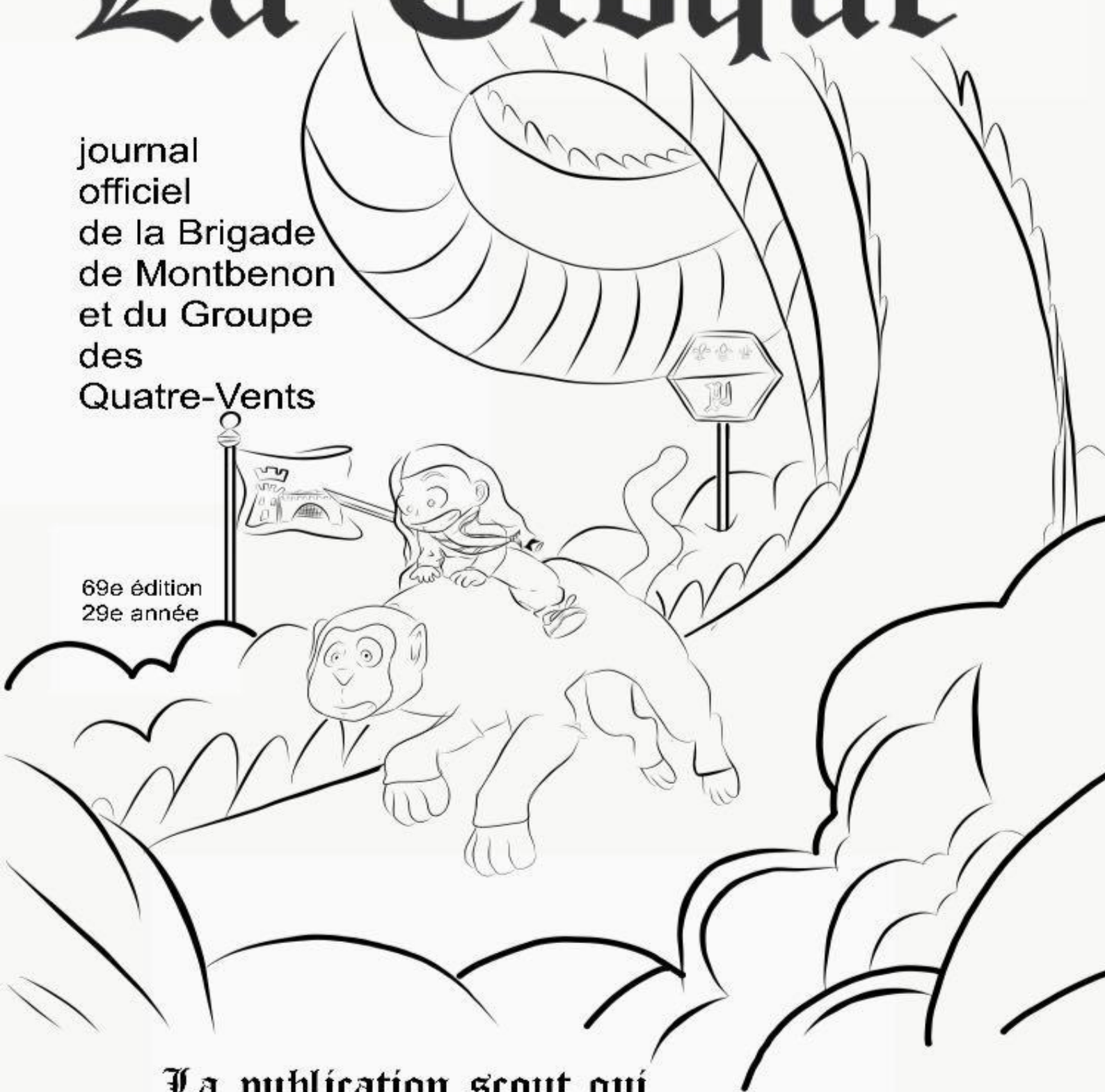


# La Cloque

journal  
officiel  
de la Brigade  
de Montbenon  
et du Groupe  
des  
Quatre-Vents

69e édition  
29e année



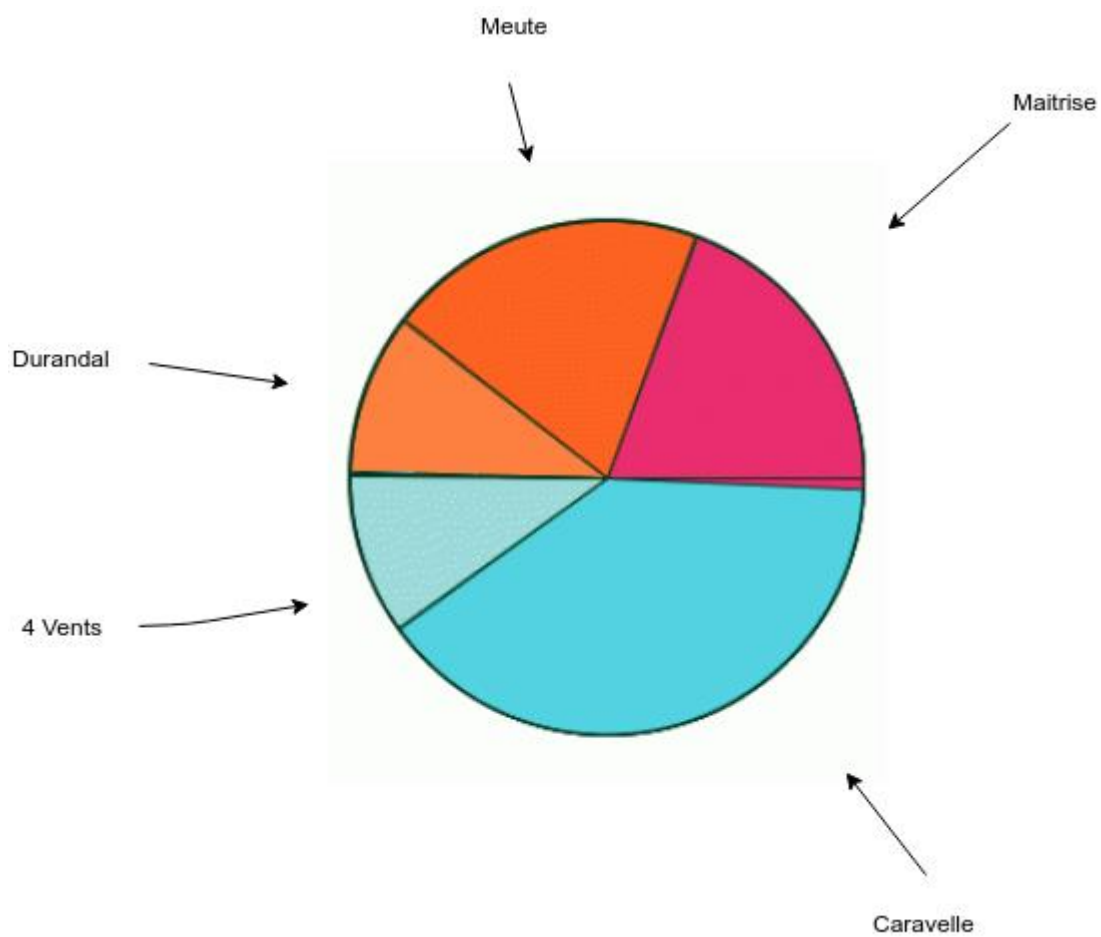
La publication scout qui  
n'a pas peur des dragons

# ***Sommaire***

<b>Sommaire</b>	21
<b>Camembert des participations</b>	3
<b>Éditorial</b>	4
<b>Le World Thinking Day</b>	5
<b>Cheese ☑</b>	7
<b>Les blagues à deux balles</b>	9
<b>L'aventure Moussaillon</b>	10
<b>Article sans article</b>	12
<b>Pops Choco Chamallows</b>	15
<b>Sushis bonbon</b>	16
<b>Week-end de Noël 2017</b>	19
<b>Le saviez-vous ? Version scout</b>	20
<b>Tchatcheries</b>	23
<b>Les contes des Landes de Montbenon : chapitre 1</b>	25

# Camembert des participations

Basé sur le nombre d'articles



## ***Éditorial***

Bienvenue au cœur de la 69<sup>e</sup> édition de notre Journal !

Je tiens premièrement à vous souhaiter une très belle année 2018, étant donné qu'il s'agit de la première édition de la cloque cette année.

Vous tenez entre vos mains le premier journal que j'édite, je suis vraiment heureuse de faire désormais parti de projet. En faisant cette cloque je me suis aussi rendu compte que le nombre d'article a considérablement diminué comparé à celle de Noël. N'arrêtez pas d'écrire !

D'heureux évènements sont à suivre cette année, les 100 kilomètres, ainsi que vos camps d'été, n'oubliez pas de vous inscrire ! C'est une expérience magique !

Je tiens à rappeler que nous cherchons quelqu'un pour dessiner la couverture de la prochaine cloque qui sortira en août. Alors ne cache plus tes talents et envoie-moi une couverture à cette adresse : [cloque.montbenon@gmail.com](mailto:cloque.montbenon@gmail.com)

En attendant passez un excellent printemps et bonne chance à ceux qui passent leurs examens à la fin de l'année

Des bisous

***Maeva***

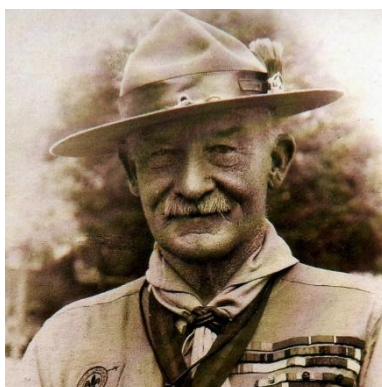
## ***Le World Thinking Day***

Chère scoute, cher scout,

Tu as peut-être, au cours de ta vie scoute, croisé dans un programme semestriel cette inscription, ou entendu quelqu'un te dire « Eh, c'est le World Thinking Day aujourd'hui ! ». Peut-être n'as-tu pas trop compris de quoi ces personnes parlaient... Je te propose alors de le découvrir maintenant, pour que toi, quand tu seras chef/cheffe, tu puisses inscrire cela dans un programme semestriel, ou bien faire cette remarque à un autre scout « Eh, tu sais pas quoi, c'est le World Thinking Day aujourd'hui ! ».

Du coup le World Thinking Day, ou la *Journée Mondiale de la Pensée* en français...c'est quoi ?

Eh bien en fait, c'est assez simple, c'est le jour où tous les scouts et scoutes fêtent la naissance du fondateur du mouvement scout, j'ai nommé Robert Baden-Powell ! C'est lui :

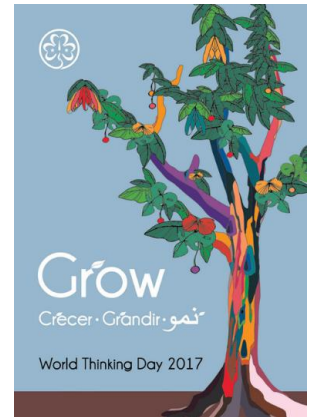


Le World Thinking Day est donc fêté chaque année le 22 février, la date d'anniversaire de B-P !

Alors, le jour de naissance de Baden-Powell, la tradition veut donc que nous, scouts et scoutes, portions notre foulard où que l'on aille (à l'école, au travail, à une réunion de famille...) afin de montrer que l'on pense à tous les scouts du monde entier et à cette passion qui nous réunit tous.

Voici le logo officiel de la Journée Mondiale de la Pensée de 2017 :

De plus, cela fait maintenant une cinquantaine d'années qu'à cette date s'organise une récolte de fonds afin d'encourager le scoutisme féminin dans le monde. Dans certains pays, le scoutisme a un rôle très important : il permet d'éduquer. Ces fonds reviennent ensuite à l'AMGE, l'Association Mondiale des Guides et Eclaireuses, qui les utiliseront afin de mener à bien plusieurs projets, parfois même en association avec l'ONU :



- ⌘ La lutte contre le trafic d'êtres humains, plus précisément des femmes et des enfants
- ⌘ L'éducation : toutes les femmes devraient pouvoir avoir la chance d'apprendre, d'être instruites
- ⌘ L'aide à la santé (maladies sexuelles, alimentation, lutte contre le tabac et la drogue)

Tu as sûrement déjà dû voir le symbole de cette association, c'est celui-là :



Maintenant que tu en sais un peu plus sur le World Thinking Day, prends bien note de la date, et arbores fièrement ton foulard où que tu te trouves. N'aies pas honte, car c'est une fierté d'être scout(e), quoi que puissent en penser les gens !

*Sapajou*

## **Cheese .**

Depuis que j'ai un appareil photo dans les mains, je ne peux m'empêcher de tout immortaliser. Et les activités scouts m'ont permis de le faire dès le départ.

C'est vrai qu'en voyant les archives, avoir quelques photos de camps était déjà presque un exploit. D'autant que jusque dans les années 2000-2005, tout tournait encore à l'argentique. Et les rares photos de la BM finissaient dans la Cloque. C'était un calvaire à l'époque de mettre des photos sur le site internet : développer, scanner en mauvaise qualité, télécharger sur le serveur à des vitesses ultra-lentes, ...

C'est dès 2007 et le camp de Brigade à Liddes (VS) qu'on peut commencer à réellement retrouver un certain fil conducteur et retracer le déroulement des activités juste en découvrant l'album photo. Les appareils photo deviennent numériques, les connexions internet plus rapides et l'iPhone vient tout juste de sortir. Le mouvement de société qui s'en suit avec l'avènement des smartphones permet très vite à chacun d'être photographe.

Bref, les archives photo de la Brigade s'emplissent d'année en année grâce à quelques personnes qui osent trimbaler leur reflex de 4 kg en plus de leur sac pour partir en camp. Les photos de séances ou de courts week-ends restent rares.

En 2012, les plus âgés ont enfin des iPhone 4 dans leur poche et osent immortaliser les scènes quotidiennes de **Centanni** (camp des 100 ans) à Lajoux (JU), ce qui nous offre au final une des archives les plus conséquentes de la BM.

C'est à ce moment-là, qu'en tant que jeune éclaireur venant d'obtenir son premier téléphone portable, que j'ai voulu commencer à prendre des photos de nos séances. Chose compliquée à l'époque du « Peu importe, pas de natel aux scouts ». Mais grâce à la compréhension de mes chefs de l'époque, des clichés de simples séances de patrouille commencent à surgir. Une ~~révolution~~ un nouveau pas, car la masse d'archive reposait beaucoup sur des événements conséquents. Mais là, le grand public pouvait désormais avoir un aperçu du cœur de nos activités scouts et cela grâce à la technologie, grâce à la miniaturisation des appareils photos, inclus dans nos natels.

En 2014 j'ai reçu mon premier appareil photo reflex, ce fameux Canon EOS 700D qui m'est toujours fidèle. Cette fois-ci, retour au « Pas de natel aux scouts ». Parfait. Et chaque semaine désormais se passait sous l'objectif de mon appareil photo. Tout y passait, séances de patrouille, de troupe, de Brigade, week-ends, ... Le camp Durandal-Perceval 2014 à Arzac (F) et ses nombreuses péripéties

palpitantes ont également une centaine de clichés plus authentiques les uns que les autres.

Depuis j'ai toujours eu du plaisir à immortaliser notre scoutisme. Les gens ont changé depuis 2014, notre scoutisme a évolué, et rien de mieux que de se replonger dans des moments de nostalgie pour se souvenir de quand on était louveteau, jeune éclai, CP même pour les plus âgés d'entre nous. Se souvenir de l'histoire de tel ou de tel, de la manière dont on s'était tapé des barres sur une situation.

Cet article a également pour but de vous donner envie de faire de même. Vous avez très certainement un smartphone dans votre poche, utilisez-le dans le scoutisme à bon escient, avec des buts tels que celui-ci. Je pense que l'époque du « Pas de natel aux scouts » est révolue, mais le scoutisme a clairement pour but d'oublier son téléphone l'espace d'une après-midi, d'un week-end ou d'un camp.

Néanmoins (et demandez à votre CP quand même, pas que je me fasse gronder), n'hésitez pas à immortaliser vous aussi votre quotidien scout avec cet outil dont vous disposez tous ! L'œil d'un photographe accrédité ne peut pas être partout, et les meilleurs clichés proviennent du cœur de nos activités.

Alors en plus de faire profiter vos contacts Snapchat de cette si belle photo de votre séance, faites-en profiter aussi la Brigade et le grand public ! Car vous pouvez tous participer à cet effort de mémoire de la Brigade de Montbenon désormais.

Alors, plus d'excuses et faites comme moi, prenez des photos !

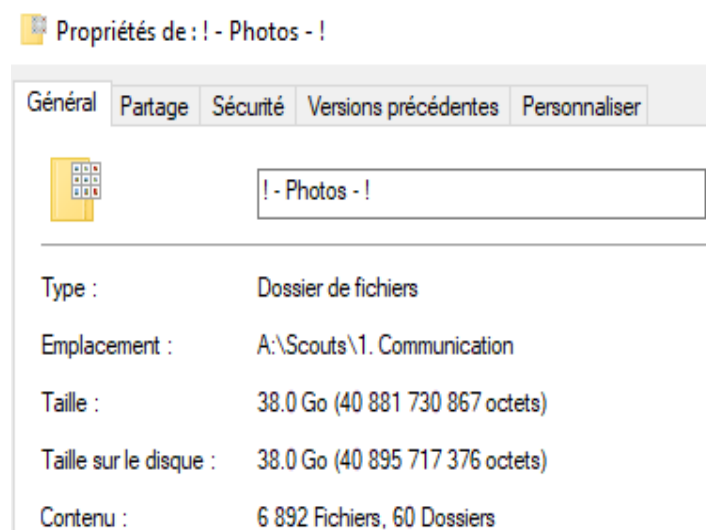
Mais avant tout...

... profitez de l'instant présent et amusez-vous. Car le scoutisme c'est ça avant tout.

Cagli

### Petites statistiques personnelles (2014-2018) :

- 1700 vues sur 7 vidéos YouTube
- 3 appareils photo différents
- Et surtout :





## ***Les blagues à deux balles***

Pourquoi le Père Noël porte-t-il une barbe ?  
Pour ne pas le confondre avec le petit chaperon rouge !

Comment appelle-t-on quelque chose de doublement bon ?  
Un bonbon !

Quand je suis blanc, je suis sale et quand je suis noir je suis propre.  
Qui suis-je ?  
Le tableau noir dans la salle de classe !

Que dit Monsieur Boulet quand il voit Madame Dynamite ?  
Oh , la Bombe elle est canon !

Une dame entre dans un supermarché puis elle se met à ramper.  
Pourquoi ?  
Elle cherche des prix bas !

Toto demande à sa maman qui découvre dans ses cadeaux un manteau de  
fourrure :  
-Qu'est-ce que c'est comme fourrure ?  
-Du synthétique.  
-Et ça vit où cette bête-là ?

Je ne respire jamais mais je ne manque pas de souffle.  
Qui suis-je ?  
Un aspirateur !

Pourquoi ne doit-on pas raconter une blague à un ballon ?  
Il risque d'éclater de rire !!!

*Olivia (Moussaillon)*

## ***L'aventure Moussaillon***

Résumé de l'épisode précédant :

*Après avoir trouvé une carte étrange dans leur hangar à bateaux, les Moussaillons partent à la découverte du monde. Elles se sont d'abord arrêtées dans la lointaine île de Sumatra, en Indonésie. Là-bas, elles se sont battues pour obtenir une parcelle de territoire puis son repartie pour découvrir une autre île...*

Épisode 2, l'île des chevaliers perdus :

Après de longues péripéties en mer : des tempêtes, des baleines, des immenses vagues et bien d'autres encore, nos fières exploratrices arrivèrent sur le deuxième point indiqué sur la carte, l'île des chevaliers perdus. L'île faisait peine à voir, la végétation était desséchée, toute vie semblait avoir disparu depuis longtemps, les sources étaient tarées et la terre dure et craquelée. Sur la plage, les Moussaillons trouvèrent une bouteille comportant un message. Il relatait le savoir d'un autre explorateur qui les avait précédées. Il y racontait également la triste histoire de l'île : « Jadis, cette île regorgeait de verdure, des animaux extraordinaires y vivaient, les sources d'eau fraîche coulaient abondamment, et il y poussait des fruits que l'on ne pouvait voir qu'ici. Tout cela grâce à trois chevaliers qui s'occupaient ensemble de la nature de l'île. L'un s'occupait des animaux, le deuxième de l'eau, et le troisième de la végétation. Mais un jour, les trois chevaliers furent séparés, chacun enfermé à un bout de l'île. Depuis, l'île se dépérit, mais si un jour quelqu'un réunissait les trois chevaliers, l'île retrouverait sa beauté d'autrefois »

Ainsi se terminait la lettre. Les moussaillons, résolues à faire le bien partout où elles iraient, partirent retrouver les ex-bienfaiteurs de l'île. Après de nombreuses aventures, bravant la tempête, traversant des rivières presque à sec, se frayant un chemin à travers la végétation sèche et impénétrable, les courageuses aventurières réussirent à réunir les trois chevaliers. Aussitôt, les feuilles repoussèrent sur les arbres, les oiseaux recommencèrent à chanter et le fleuve se remit à couler. Heureuses, les Moussaillons partirent pour de nouvelles découvertes...

*Zoé K. (CVL)*

## **Article sans article**

J'ai tenté d'écrire un article ne comportant aucun article (que l'on appelle également déterminants), mais même avec les tournures de phrases les plus tordues j'étais incapable de produire plus de quelques phrases, qui d'ailleurs ne faisaient en soi aucun sens. Je peux donc vous conseiller de par mon expérience d'utiliser à son plein potentiel la relative diversité grammaticale offerte par la langue française. Ci-après viendront quelques essais divers n'ayant absolument aucun intérêt quelconque.

### Article sans mots

Dans la mesure où les mots sont des ensembles de lettres formés de plusieurs ou d'un phonème, ces ensembles de caractères, n'ont, bien qu'ils soient compréhensibles, techniquement pas de mots. Je dois principalement la relative facilité de rédaction de ces « ensembles de caractères » à trois belles lettres « 3 » et « 0 », remplaçant avec aisance les vrais lettres qui leur sont associées, presque omniprésentes dans la langue française. Merci donc à elles

### Article sans mots, 2<sup>e</sup> version

#### Article sans le mot « palimpseste »

J'aurais toutes les difficultés du monde à disserter sur l'utilisation de l'espace d'écriture, et donc d'expression, offert par des parchemins aux dépens de leur contenu précédent, qui était donc également de l'écriture, et donc une forme d'expression. Cette manière d'effacer de manière économique un texte ne pourrait être mieux décrite que par un seul mot, qui décrirait à perfection l'objet final. Malheureusement je suis incapable de le mettre par écrit.

J'aurais également beaucoup de peine à parler d'un morceau de musique qui peut être très difficilement décrit autrement qu'en citant son titre.

Il est donc compliqué de paraphraser certains mots, alors pourquoi se priver de leur utilisation ? Même des termes insultants ou dégradants ont des alternatives non paraphrasées dont l'utilisation est correcte.

#### Article sans la lettre « e »

Cet exercice est en soi extrêmement compliqué, car sans avoir fait un quelconque effort pour sélectionner des mots plutôt que d'autres, dans les vingt-quatre derniers mots (jusqu'à « vingt-quatre » donc), treize d'entre eux comprenaient la lettre « e », donc plus que la moitié. Néanmoins je pourrais facilement écrire des pages entières étant parfaitement sensées, simplement en allant voler des extraits de « La disparition » de Georges Perec, qui est un texte ne

comprenant, outre les quatre « e » dans le nom de l'auteur, pas une seule fois la lettre « e ». J'utilise le terme « voler », mais j'aurais pu dire « citer » si j'avais cité l'auteur. Je pourrais conclure en constatant que « l'exercice » d'écrire un livre entier sans la lettre « e » a déjà été accompli, mais ce serait considérer ce livre comme un simple exercice de style. C'en est en effet un, et un très bon exemple en plus, mais ce serait faire de l'ombre à la symbolique que l'auteur a donnée à son roman par ce biais. Mais je n'en dirai par plus (non pas pour éviter de faire de la pub pour ce roman, ou pour les bibliothèques municipales ou cantonales qui pourraient vous prêter ce livre, mais simplement car je ne vais pas m'affirmer comme étant un analyste un tant soit peu compétent).

### Article de conclusion

Cet article composé de différents articles et surtout avec des articles tous les quelques mots, palimpseste symbolique de l'expression de la nature que sont les arbres sur lesquels sont écrits ces mots vides de sens, avait carrément moins d'intérêt que les « défis » que nous nous lancions pendant les tests de français qui consistaient à placer des certains mots dans la rédaction pour laquelle nous n'avions guère plus d'inspiration que pour trouver des occupations intéressantes pendant ces mêmes tests, et c'est dire.<sup>1</sup> Au moins cette activité pouvait produire des belles citations telles que « Ce roman relate principalement de l'histoire de Mme de Merteuil, rusée comme un renard et belle comme un tractopelle ».<sup>2</sup> Cet article est néanmoins un bon exemple des faits<sup>3</sup> suivants.

Tout peut être raconté, tout avis peut être défendu. Néanmoins ça ne rend pas les textes vrais ou les avis légitimes. On peut facilement se restreindre à regarder les choses d'un point de vue qui les rendrait logiques. C'est en quelque sorte ce qu'on appelle la subjectivité. Avec une bonne expression (verbale, physique, écrite, avec une audience dévouée...), il est possible de rendre tout avis « logique » dans la tête des auditeurs. Les mots, les idées elles-mêmes, donc le fond, se transmettent beaucoup mieux si l'expression, donc la forme, est compatible avec leur destinataire. On pourrait penser que de faire tendre son objectivité vers la perfection serait un idéal pour pouvoir se forger sa propre opinion. Néanmoins il est impossible d'être tout à fait objectif. L'esprit humain a une capacité qui lui permet de mettre de côté -d'« oublier » - ce qui l'arrange. Les raisons pour cela sont propres à chacun (mise en avant d'intérêts personnels, d'intérêts collectifs, inconscience, oubli...), mais font partie de ce qui nous définit. Mais comment peut-on se définir si ce qui nous définit choisit comment nous

---

<sup>1</sup> Je devrais arrêter d'ailleurs de faire des phrases de cinq lignes, car bien qu'elles soient sensées lors de leur rédaction et après relecture, elles sont terriblement composées. Heureusement qu'on n'essaie pas d'en intégrer le sens (ni de celui de cette terrible « blague » pseudo-mathématique)

<sup>2</sup> Le mot à placer était évidemment « histoire », vous l'avez bien compris

<sup>3</sup> Le fait de les énoncer comme des « faits » est contradictoire à ce qu'ils sont vraiment, on pourrait dire « avis »

nous définissons ? Si on regarde fondamentalement sur qui nous sommes<sup>4</sup>, il faut évidemment en premier lieu se plonger dans l'enfance. Se poser la question sur est-ce que l'enfant<sup>5</sup> que nous étions tous est défini par ce qui se passe dans son cerveau pendant que ce dernier se formait ou par son environnement dans son plus jeune âge n'a à mon avis pas grand intérêt. Qu'un enfant soit défini en partie par ses acquis (au moment de la formation du fœtus) ou pas du tout, ne change rien sur l'enfant qu'il est. Il sera donc défini par son environnement, ce qu'il peut en percevoir et en interpréter, jusqu'à avoir une certaine faculté de discernement. Quand on acquiert une capacité à se poser des questions et chercher à comprendre son environnement, on commence à se construire en partie par soi-même, par sa propre volonté, ou plutôt : la personne que nous sommes pense se forger ses propres opinions, mais qui ne sont que les opinions de la personne qui a été définie par son environnement, par rapport à ce qu'elle est. Ces opinions sont donc subjectives. Et c'est normal. Maintenant se pose la question de chercher à se forger son « propre » avis, en tentant de se construire non pas par ce que nous sommes (l'éventuel inné et les acquis de l'enfance) mais sur ce que nous pourrions être. Je n'utilise pas le terme « vouloir être » car nos envies sont tout autant subjectives que nos avis. Une manière de tenter de se forger sa propre personne est de chercher à viser, en partie, l'objectivité. Pour ce faire, il faut dépasser ce qu'on sait et croit savoir pour essayer d'avoir une compréhension plus globale du monde. La meilleure façon de se renseigner sur le monde est d'en discuter avec ses habitants et habitantes. Une interaction<sup>6</sup> avec autrui permet de remettre en question ses acquis, surtout si on se place dans une posture d'ouverture d'esprit plus que de rejet.<sup>7</sup> Je vais néanmoins traiter de la manière qui est globalement la manière d'interaction la plus pratique, la discussion orale. En discutant avec autrui, on peut en partie dépasser ce qu'on considère acquis, car il n'y a pas deux personnes ayant exactement les mêmes acquis. Notons que le fait d'avoir l'intention de se remettre en question est également dû à son environnement (donc dans un second temps à soi), ce n'est pas forcément une étape naturelle de l'existence. Le concept de remise en question de soi ne veut pas dire rejeter complètement qui nous sommes, mais justement de chercher à comprendre ce qui est « nous » et ce qui est « ce qu'on m'a fait croire qui était moi », et surtout ce qu'on veut, au moment de la remise en

---

<sup>4</sup> Quand je parle d'être, donc de ce que nous sommes, je ne parle pas de ce qui nous définit ou de comment les autres nous définissent, mais de nos « avis et idéologies » (les guillemets étant là pour me déresponsabiliser en partie de l'utilisation que je fais des termes que je manipule, en effet non seulement la signification « exacte » de beaucoup de mots que j'utilise m'est inconnue, mais surtout la manière dont chacun d'entre nous définit ces mots nous est propre). Donc ces guillemets dépeignent mon incertitude quant à ce que je dis en tentant de me déresponsabiliser de ce que je dis envers une lecture différente que celle que je visais.

<sup>5</sup> L'utilisation du masculin en parlant de l'enfant (tous, son, il...) est dû au genre du mot « enfant ». Le texte de cet article concerne tous les genres

<sup>6</sup> Je parle d'interaction car dans un sens plus large, la communication n'est pas uniquement verbale

<sup>7</sup> Donc partir sur une intention de tenter de comprendre la personne

question, être. Il en va de même pour ses actions. Donc afin de viser une compréhension globale du monde, et de notre place dedans, il convient d'en comprendre les rouages. Pour cela il est essentiel d'interagir avec les autres gens. La discussion est le moyen principal de sortir de sa case. Mais dans cet objectif il y a quantité de barrières : Les barrières géographiques empêchent, a priori, d'interagir avec des gens lointains. Les barrières de langue et de communication empêchent également a priori d'interagir avec des gens qui ne peuvent pas comprendre, entendre, lire, voir, etc. les moyens qu'on voudrait utiliser pour communiquer. Dans cette optique de difficultés de pouvoir interagir avec tout un chacun vient également un facteur humain : on a en partie tendance à s'entourer de gens avec lesquels on s'entend bien, de se mettre dans des cadres qu'on apprécie, donc se mettre dans des situations où on ne peut avoir qu'un brassage limité d'opinions. Cela inclut donc entre autres ses amis, sa famille, son quartier, les associations dans lesquelles on est, la musique qu'on écoute, les journaux qu'on lit, les émissions qu'on regarde...

Tous ces facteurs sont des freins à l'objectivité absolue. On devrait pour pouvoir l'approcher au mieux pouvoir interagir avec tous les éléments de notre biosphère (en gros tous les organismes ayant faculté de décision sur cette planète), et même cela est limité. Et bien évidemment impossible. Mais au fond, à quel point peut-on se contenter de notre état d'objectivité ? C'est uniquement propre à chacun, de savoir quand on décide de considérer la personne qu'on est comme étant assez réfléchie pour s'affirmer, dans un premier temps, ses opinions. Car on n'est jamais trop ouvert, on n'est jamais trop instruit, on ne comprendra jamais assez comment pensent les gens, et donc on ne se comprendra jamais assez soi-même. Voilà, en partie, pourquoi, à mon avis, on ne saura jamais assez ce qui est bon pour autrui comme pour nous, et qu'il faut agir, mais sans oublier de régulièrement se remettre en question.

Voilà, j'espère que vous avez compris maintenant pourquoi il est compliqué d'écrire un texte sans déterminants.

Cet article dépeint uniquement mon avis au moment d'écrire ces lignes. Le texte est peu constant, très chaotique, mais retrace l'évolution au cours du temps d'écriture de mon avis, car j'ai pu passer tout ce temps à y réfléchir pendant que je l'écrivais. J'ai également certainement oublié beaucoup de ce que je voulais noter, mais soit.

Des tas de bisous à tous, et bon plantage d'orangers

Iguanid

**Nous avons un site internet !**

**Tu y verras des photos d'activités, des actualités sur les projets en cours, une liste de ce que tu peux trouver à l'économat et bien plus encore !**

**Alors n'attends plus et viens faire un tour !**

**Une seule adresse :**

**[www.montbenon.ch](http://www.montbenon.ch)**

## ***Pops Chocochamallows***

Ingrédient :

1 four à micro-ondes  
Des petite assiettes  
Du chocolat noir à fondre  
Des chamallows  
Des perles et des vermicelles en sucre multicolores  
Des bâtons de sucettes Pop

- 1 Disposez toutes vos décorations de perles et de vermicelles en sucre dans les petites assiettes.
- 2 Enfoncez un bâton de sucette dans les Chamallows et disposez-les sur une autre petite assiette.
- 3 À la dernière minute, faites fondre le chocolat dans un bol allant au micro-ondes.
- 4 Trempez un à un les Chamallows dans le chocolat fondu en les tournant régulièrement pour qu'ils soient bien enrobés.
- 5 Posez les sucettes sur du papier sulfurisé et laissez le chocolat durcir avant de...Déguster !!!

## ***Sushis bonbon***

Ingrédients :

1 paquet de fils en bonbons  
1 paquet de Chamallows  
1 paquet de bandes acidulées  
1 paquet de Crocodiles  
1 paquet de bonbons mélangés avec des rouleaux de réglisse

- 1 Enroulez un Chamallow avec une bande acidulée et faites-la tenir avec un fil en bonbon.
- 2 Déposez un Crocodile sur un Chamallow et fixez-le avec un fil en réglisse que vous aurez déroulé.
- 3 Maintenant essayez de faire vos sushis selon votre envie.  
Dégustez !



## ***Weekend Caravelle – Harry Potter – 9 au 11 mars***

Nous nous sommes retrouvées le vendredi 9 mars à la gare de Lausanne, prêtes à se rendre sur la voie 9 3/4 pour embarquer dans le train en direction de Poudlard. Une fois arrivées, un grand banquet nous attendait pour célébrer les nouvelles élèves.

S'en suivit la fameuse répartition dans les maisons. Le choixpeau, à notre plus grande surprise, prit la parole pour nous répartir dans les 3 maisons, Griffondor, Serpentard et Serdaigle.

Le lendemain, en sortant de nos dortoirs, nous nous retrouvons face à un message effrayant écrit en fourchelang sur le mur avec du sang ! Ne sachant pas très bien de quoi il s'agissait, Hagrid, Minerva Mc Gonagal et Harry Potter demandèrent donc à nos maisons de se charger du mystère !

En le déchiffrant, nous comprîmes que le basilic s'était à nouveau échappé de la chambre des secrets ! Nous trouvâmes des Horcrux qui nous indiquèrent le lieu où se trouvait l'entrée de la chambre des secrets ! Il s'agissait des toilettes ! Mais Mimi Geignarde nous fit face, ne voulant pas nous laisser entrer... Nous avons dû la convaincre grâce à des discours !

Pour rejoindre la chambre des secrets, nous avons dû traverser un chemin compliqué. En effet, un gigantesque parcours du combattant nous attendait... Il nous a fallu ramper sous des cordes dans la boue, et franchir bien d'autres obstacles !

Le soir, arrivées dans la chambre des secrets, Hagrid fut sur le point de nous révéler comment tuer le basilic, quand ce dernier surgit et enleva notre cher Hagrid !

Nous l'avons sauvé durant le jeu de nuit, et avons même pu exterminer le basilic avec des sorts de magie !

Le jour d'après, retour à la normale et les cours pouvaient reprendre !

Nous avons fabriqué nos propres baguettes, participé à des cours de potions et joué au quidditch !

À la fin du weekend, Griffondor remporta la coupe des maisons !

*Zoé H et Isatis*



Tu aimerais ajouter un badge à ta chemise ?  
Avec la Cloque, c'est simple !

Grâce à notre cher journal, tu as la possibilité de gagner le badge reporter tout en t'investissant pour la Brigade !

Comment faire ? On t'explique :

1. Écrire à [cloque.montbenon@gmail.com](mailto:cloque.montbenon@gmail.com) pour avertir les responsables que tu aimerais gagner ton badge reporter.
2. Écrire 5 articles.

ET C'EST FINI !

Evidemment, nous ne te demandons pas d'être un ou une écrivain(e) hors du commun, seulement d'écrire à ta manière et ce que tu veux ! Que ce soit un récit d'une séance, d'un camp, d'un délire, une recette, un dessin, des photos, un poème... Laisse libre cours à ton imagination !

La seule chose que nous te demandons est de ne pas faire un article de 4 lignes, car comme tu peux te l'imaginer, c'est un peu court ! ;)

Alors n'attend plus, contribue à la vie de notre cher journal de Brigade et gagne un joli badge à la clé !

## ***Week-end de Noël 2017***

Un soir froid de décembre, tout un groupe de scouts se retrouva à la gare de Lausanne avant de partir pour le petit village de Jaun (prononcez-le comme vous le voulez) dans le canton de Fribourg.

C'est dans ce même village que se trouvait une couche de neige d'env. 30cm, au grand désarroi de ceux qui n'avaient prévu d'affaires de neige.

Après s'être installés dans les chambres et après que le pic-nic du soir fut dégusté avec appétit, un jeu de repérage impliquant des cyalumes fut mis en place avant de passer une bonne nuit de sommeil bien méritée.

Le lendemain, toute la journée se déroula sous forme de jeu en extérieur. On a aussi pu compter le nombre extraordinaire de 325 boules de neiges lancées par minute. La soirée se passa merveilleusement bien avec rösti mazou (je sais pas comment sa s'écrit) au menu et l'élection de Miss et Mister brigade (Maeva et Gibbon).

Le tout fut suivi d'un petit gourdeball qui fait toujours plaisir sur de la neige extrêmement bien tassée (ça fait tout de suite moins plaisir quand un certain DRL vous pousse vers l'arrière -\_-) ainsi qu'un autre jeu où le but était d'amasser le plus de cyalumes possible.

Le dernier jour se passa plus tranquillement avec l'élection du nouveau Père Noël et de la nouvelle Mère Noël (Manon

avec Maeva et Léonard), suivi de la confection de délicieux biscuits.

Puis arriva le moment le plus important : la distribution des cadeaux :D.

Au final nous rentrâmes après avoir longuement attendu les cars dans une température avoisinant les  $-24^{\circ}\text{C}$ .

Ce fut un week-end inoubliable et je ne pense pas être la seule à attendre, avec impatience, le prochain week-end de Noël!

*Elisa Merk (4v)*



## ***Le saviez-vous ? Version scout***

- ⌘ Olave Baden-Powell et Robert Baden-Powell, maris et femme et fondateurs des mouvements éclaireuses et éclaireurs sont les deux nés le 22 février !
- ⌘ En France, ce que nous appelons le « Gourdball » s'appelle le « Sioule »
- ⌘ Le 1<sup>er</sup> Jamboree (rassemblement mondial de scouts) eu lieu en 1920 !
- ⌘ Le mot **scoutisme**, de l'anglais **scout**, signifiait à l'origine **éclaireur**, mot qui vient lui-même du vieux français **escoute** qui veut dire **écoute**.
- ⌘ Il y a plus de 40 millions de scouts dans le monde !
- ⌘ Les 5 pays contenant le plus de scouts sont :
  1. Etats-Unis
  2. Indonésie
  3. Inde
  4. Philippines
  5. Thaïlande
- ⌘ En romanche, « scout » se dit « Battasendas »
- ⌘ Les lers essais d'activités scoutées eurent lieu en 1911
- ⌘ Il existe une fondation immobilière des scouts vaudois, cela s'appelle la FIDEV (Fondation Immobilière des Eclaireurs Vaudois. Son but ? S'occuper de la gestion des biens de l'Association du Scoutisme Vaudois.
- ⌘ Au départ, l'ASVd (Association du Scoutisme Vaudois) s'appelait l'AVE, (l'Association des Eclaireurs Vaudois).
- ⌘ Robert Baden-Powell (Fondateur du scoutisme) n'a jamais été totémisé ! Par la suite, on l'a surnommé « Vieux Loup », mais il n'a jamais eu de cérémonie de totémisation.
- ⌘ Au Royaume-Uni, les scouts ne se font pas totémiser.
- ⌘ Certaines célébrités ont fait les scouts ! :
  - Neil Armstrong
  - Georges Brassens
  - Jacques Brel
  - Jean-Jacques Goldman
  - Steven Spielberg
  - Julien Clerc
  - Audrey Tautou
  - Jean Dujardin
- ⌘ Sur les 294 astronautes américains à être allés dans l'espace, plus de 180 ont été scouts !
- ⌘ En 2008, il y avait des scouts dans 216 pays différents !

*Sapajou*

***Tu aimes dessiner ?***

***Si oui, la Cloque a besoin de ton talent !***

***En effet, nous sommes toujours à la recherche de motivés pour dessiner la couverture de la Cloque !***

***Si tu es intéressé(e), n'hésite pas à contacter la Team Cloque pour leur présenter ton dessin à l'adresse mail suivante :***

**[cloque.montbenon@gmail.com](mailto:cloque.montbenon@gmail.com)**

## ***Tchatcheries***

- Il paraîtrait que Chime préfère les hommes matures
- Il paraîtrait que Sapajou Ed Cochon D'Inde
- Il paraîtrait que le petit Flückiger n'est plus un coeur à prendre
- Il paraîtrait que Miss Brigade est célib
- Il paraîtrait que Mister Brigade aussi
- Il paraîtrait que Coïncidence ? Je ne crois pas
- Il paraîtrait que Cagli a de beaux yeux
- Il paraîtrait que beaucoup craquent pour le Chef de Brigade
- Il paraîtrait que Sapajou c'est la plus belle de tous les singes
- Il paraîtrait qu'Epervier a enfin pu reprendre une retraite bien méritée
- Il paraîtrait que Salamandre ne soit plus un coeur à prendre
- Il paraîtrait que Mushu soit casé depuis bien longtemps...A quand le mariage ?
- Il paraîtrait qu'Eugène (PVL) ait un fanclub qui attend avec impatience son retour en Suisse
- Il paraîtrait que Sapajou aime bien les espagnols
- Il paraîtrait que l'hygiène de certains DRL dégoûte beaucoup de gens
- Il paraîtrait que Sapajou est medium
- Il paraîtrait que Corbeau et Louve assurent avec la formation CP
- Il paraîtrait que les CVL ont des talents trop stylé !
- Il paraîtrait que les CVL sont trop cool !
- Il paraîtrait que Solène apporte le soleil chez CVL !
- Il paraîtrait que qu'il y a beaucoup de tchatcheries grâce à CVL !
- Il paraîtrait que « Ich bin eine Katze »
- Il paraîtrait que cette tchatcherie ne veut rien dire.
- Il paraîtrait que Chime et Solène ont la même couleur de cheveux.
- Il paraîtrait que les PVL soient « le futur des gens normaux »
- Il paraîtrait que Lucas PVL serait un maître de la communication
- Il paraîtrait que la maîtrise PVL soit en fait très bien organisée
- Il paraîtrait que selon L. Masson « PVL c nou lé mieut »
- Il paraîtrait que Aurel-san
- Il paraîtrait que (prendre un ton énervé) « mais Maman m'appelle pas jsuis en plein conseil !! »
- Il paraîtrait que Iguane et Héron se battent pour Sapajou
- Il paraîtrait que Grégoire DRL et [insérer nom CVL]
- Il paraîtrait que 3-0
- Il paraîtrait que les Vautours préparent un coup d'état dans la maîtrise de brigade
- Il paraîtrait que Cagli, en collaboration avec Grégoire, ait ouvert un salon de massage

- Il paraîtrait que les votes de mister et miss brigade 2017 n'aient été falsifiés et qu'il n'y ait en fait que des hommes en top 5
- Il paraîtrait que Hirschi Voyages
- Il paraîtrait que Nolan soit un acteur hors-pair
- Il paraîtrait que Sacha Masson soit le chouchou des CVL
- Il paraîtrait qu'une pétition est en train de circuler pour que certains DRLs soignent plus leur hygiène
- Il paraîtrait que...est-ce que Gibbon a trouvé sa Gibonne ? Tiens-nous au courant
- Il paraîtrait que Opossum est BLOND
- Il paraîtrait qu'Olivia (CVL) soit au taquet pour la Cloque ! Merci, et continues comme ça!
- Il paraîtrait que Zoé H et Flo (PVL)
- Il paraîtrait que POISSON D'AVRIL.
- Il paraîtrait que NON MAIS LOL.



## ***Les contes des Landes de Montbenon : chapitre 1***

Vous êtes un marchand itinérant sur le chemin vers la capitale des Landes de Montbenon. Votre fier canasson commence à fatiguer en même temps que la lumière du jour. La lourde charrette, remplie d'objets, de fourrures et d'autres bien à vendre, tremble sur le chemin rocailleux qui sillonne entre les champs de blé, balayés par le vent des soirs d'été.

La longue journée vous ayant moissonné dos et énergie, vous décidez de vous arrêter pour la nuit dans une petite bicoque qui porte dignement l'insigne :  
L'AUBERGE DU THYLACINE FRINGUANT.

Vous attachez votre destrier dans l'étable et vous entrez. A l'intérieur, une cheminée craquante, quelques tables, une atmosphère apaisante et le tenancier, adossé au bar. Il n'y a pas grand monde ; seuls quelques voyageurs ivres de fatigue discutent et un chat roux qui se repose près du feu.

Vous vous asseyez à une table en face du comptoir, le tenancier arrive et vous propose le repas du soir. Vous acceptez et demandez une chambre pour la nuit. La soupe est bonne et le pain riche en céréales.

Vous profitez du calme inhérent à cette pièce. Vous laissez votre regard se porter dans le vide de vos pensées. Mélancoliques et gravés dans le marbre, vos souvenirs de l'année qui est passée surgissent et vous laissent un goût d'aventure en bouche. Que va-t-il encore m'arriver cette fois-ci ? Que trouverai-je à la fin du voyage ? Le voyage aura-t-il donc une fin ?

Le flot de vos pensées est alors brusquement arrêté par un homme qui vient prendre place à votre table. Il porte une longue barbe sombre et un long manteau. Il semble animé de curiosité et d'une avidité de partage de connaissances que vous cernez à ses premiers mots :

« Vous n'êtes pas d'ici pas vrai ? » dit-il en vous fixant du regards.

« Non en effet, j'ai passé la frontière ce matin-même. » vous soutenez son œil pesant.

« Je suis prêt à parier que vous allez à la capitale, je me trompe ? »

« Non »

« Que savez vous donc de notre beau pays ? »

« Rien je l'avoue. Et si je ne me trompe pas non-plus, vous n'êtes pas venu parler de tartes, n'est-ce pas ? »

« Une autre fois peut-être mais pas aujourd'hui, non. Parlons plutôt de ce que vous ignorez de ces terres » dit-il. « Tavernier, un pichet de votre meilleure cru! »

L'homme grogne quelques mots et amène un magnifique pichet qu'il pose doucement sur la table. Il pose deux verres et reprend votre assiette vide et la cuillère. Le conteur remplit les coupes en terre-cuite du liquide et lève son verre.

« Santé ! »

« Qu'est-ce que c'est ? » vous haussez un sourcil d'incompréhension.

« On va avoir du travail ! » s'exclame-t-il d'une voix forte en riant. « C'est de la Bergamote, une boisson locale. »

Vous portez votre verre à vos lèvres. La chaleur de la journée part d'un coup se réfugier dans la sombre nuit. Vous avez l'impression que le breuvage refroidit tout votre corps fatigué pour lui redonner un jeunesse rafraîchissante. Le conteur reprend pendant que vous vous préparez à écouter son histoire.

« Je ne vous conterai que le plus important pour l'instant. Les Landes de Montbenon sont séparées en 9 régions chacune séparée en plus petits districts, chaque région a ses raisons, ses croyances et ses attributs. Chacune est différente des 8 autres, chacune a ces spécialités.

Vous êtes ici dans la région de Perceval, dans le district de Puma. Au nord se trouve celui de Vautour et à l'est celui de Lynx. Les districts ont quelques différences mineures entre elles mais se respectent en dépit de cela. Les 9 régions sont en réalité 8 avec Le château de Montbenon dans lequel résident les rois et les hauts placés. En somme, 8 régions et un gouvernement juste et rigoureux à leur tête pour les gouverner tous. A la tête du pays, nous avons actuellement le roi Otarie et son bras-droit Goupil. Il n'y a pas que le château dans cette région, il y a aussi la capitale, Lousonna !

Enfin... vous verrez bien le reste par vous-même, vous semblez aimer l'aventure ! Je vais aller dormir dans ma chambre. Si l'on ne se revoit pas demain, je vous souhaite un excellent voyage. »

« Merci... pareillement. »

Il vous sert la main gauche, vous tourne le dos et se dirige vers l'escalier.

« Attendez ! » vous l'arrêtez « Comment vous appelleraï-je quand je conterai mon récit

à d'autres ? »

« Merlin ! »

\*\*\*

La nuit est fraîche, trop fraîche même, la journée ardente n'a pas eut le temps de réchauffer la chambre. La fenêtre grince, ferme mal, laisse entrer le vent nocturne. Roulé dans vos habits et

la fine couverture miteuse, vous êtes engourdi, vous tentez de restituer les paroles de l'historien.

Une goutte, une autre, encore une, une énième goutte vient frapper le toit en tuiles mal arrangées. Ensemble, elles viennent former un petit ruisseau qui alors à son tour vient perler sur le bord de la vitre bossue. Le ruisseau devient rivière, puis fleuve, puis torrent. Le sommeil salvateur arrive comme monté sur son cheval blanc et vous dépose lentement dans un monde que vous ne connaissez que trop bien.

Vous passez le reste de la nuit à rêver du jour qui vient.

\*\*\*

Le réveil est dur, le matelas l'a été aussi. Vous vous hâtez de faire le lit, ouvrir la fenêtre que de toute façon vous n'aviez réussi qu'à faire grincer le soir d'avant, et vous partez. L'escalier craque sous votre démarche pourtant autant discrète que possible. Vous lâchez un pourboire sur le comptoir et vous apprêtez à aller sceller votre cheval quand :

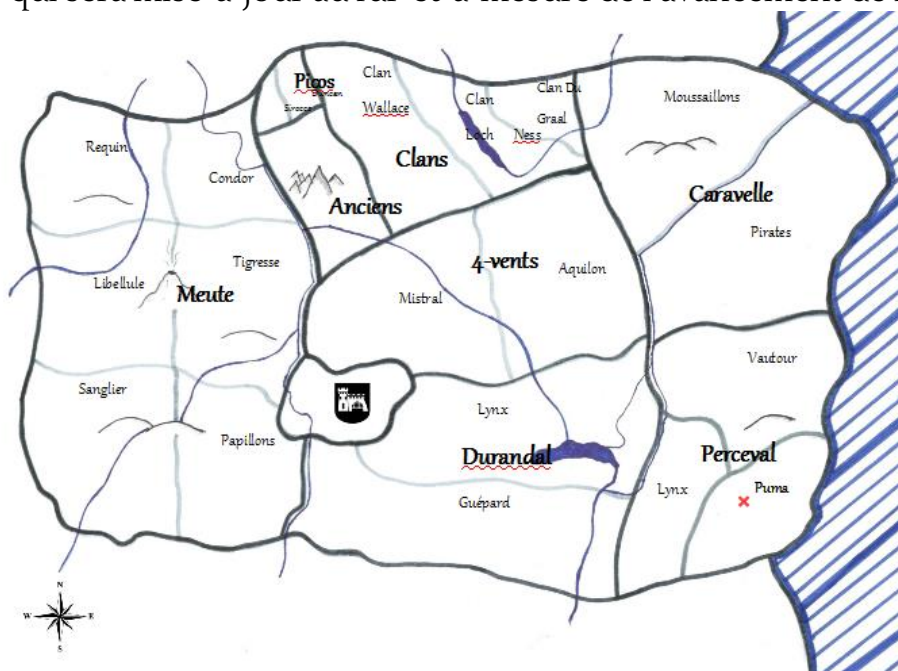
« Attendez, monsieur ! » c'est le tavernier qui vous rattrape, encore en chemise de nuit « Le Monsieur de hier soir, m'a demandé de vous remettre cela en mains propres avant votre départ, tenez » il vous tend un très beau parchemin roulé. Vous le déroulez, lâchez un petit sourire et rangez la carte dans votre sacoche en cuir.

Vous le remerciez d'un coup de tête et sortez. Votre canasson semble remit de l'éprouvante veille, vous attelez la charrette et vous mettez sur le départ. Le sol est trempé de la nuit mais le soleil est revenu, battant les lourds nuages de minuit.

## FIN DU PREMIER CHAPITRE

Bon... voilà le premier chapitre des Contes des Landes de Montbenon. Comme vous l'aurez compris, ces histoires seront très inspirées des noms et des faits de la brigade et de ses troupes.

Je vais donc bien évidemment utiliser pleins de noms de la brigade mais attention, je vais aussi naturellement changer pleins de trucs ! Un personnage qui a tel nom ne reflète pas du tout ce que pourrait penser d'une personne, je vais inventer, exagérer ou atténuer des faits pour l'histoire. Pareil pour les situations. Bref, j'espère que ce premier chapitre vous aura plu. Il devrait y avoir à partir de maintenant dans chaque cloque un chapitre, sauf exception. Vous trouverez une carte qui sera mise-à-jour au fur-et-à-mesure de l'avancement de l'aventure.



Où est-ce que cette aventure ira ? Découvrez-le dans les prochains chapitres !!!

*Orang-outan*

Merci à Jean-Baptiste Dumas et à l'esede qui nous  
permettent d'imprimer ce journal.

100 exemplaires

©Avril 2018